
Dossier : Centre de mise à mort : Treblinka

PBQ : Comment les nazis ont-ils mis en œuvre la solution finale en Europe ?

Le départ pour Treblinka



Dans le ghetto de Varsovie, la place depuis laquelle les Juifs sont déportés vers le centre de mise à mort de Treblinka, 1942.

Yad Vashem (Institut national pour la mémoire de la Shoah), Jérusalem

La déportation à Treblinka

Mis en chantier à la fin du mois de mai 1942, le centre de mise à mort de Treblinka, destiné à l'assassinat des Juifs de Varsovie et de ses environs, est achevé au début du mois de juillet. Quelques jours plus tard, le ministère des Transports du Reich annonce à Himmler¹ pouvoir assurer le transfert quotidien de 5 000 Juifs du ghetto de Varsovie à destination de Treblinka. Le 22 juillet débute alors la *Grossaktion* (Grande opération), l'une des plus importantes vagues de déportations de la « solution finale ». En huit semaines, 265 000 Juifs sont déportés de Varsovie vers le centre de mise à mort. Les victimes de chaque convoi sont assassinées dès leur arrivée – au total, on estime que le bilan s'élève à 900 000 personnes. Seules quelques dizaines ont survécu à la suite d'une révolte le 2 août 1943.

Olivier Lalieu (dir.), Tall Bruttmann, *La Shoah au cœur de l'anéantissement*, Tallandier, 2021.

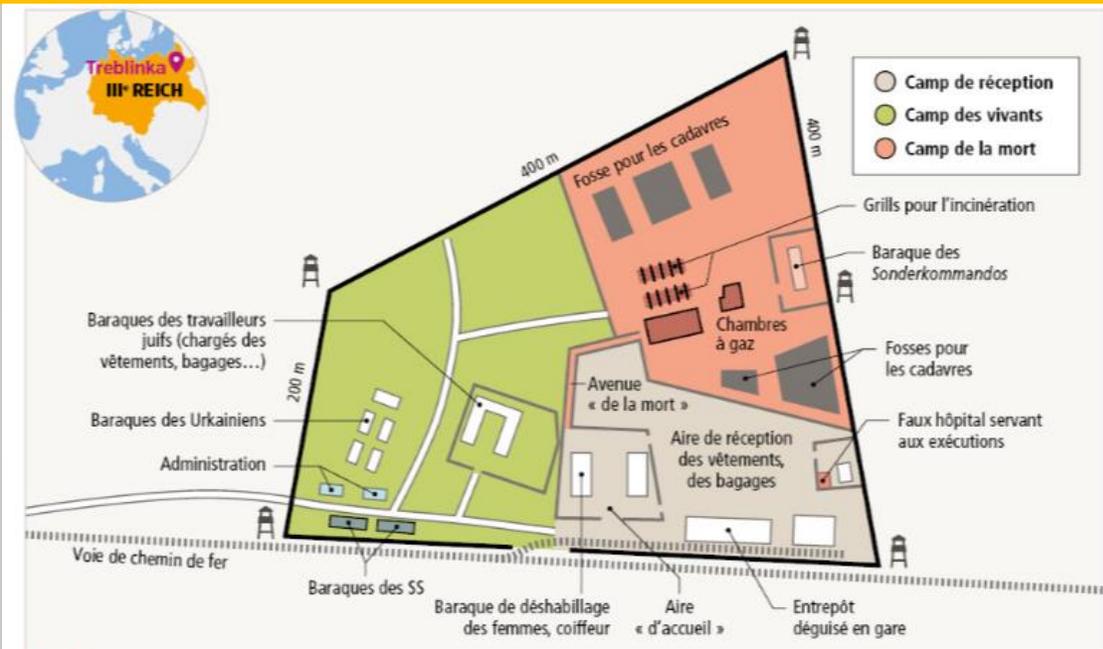
1. Chef de toutes les polices de l'État nazi (SS, milices paramilitaires, Gestapo, police secrète), organisateur de l'extermination industrielle des Juifs.

INFO

L'« **Aktion Reinhardt** » est le nom de code qui désigne l'extermination systématique des Juifs de Pologne, en moins de 18 mois, par les nazis. Elle débute en 1942 et fait entrer le génocide

des Juifs dans une phase industrielle avec l'ouverture de centres de mise à mort immédiate, à grande échelle : **Belzec**, **Sobibor**, et le plus important de tous, **Treblinka**.

Le camp de Treblinka (Juillet 1942-septembre 1943)



Le camp est détruit par les nazis afin de faire disparaître les traces. Des milliers de victimes sont exhumées des fosses et réduites en cendre.

Témoignage d'un survivant

Né en 1909, Avrom Goldfarb est déporté à Treblinka le 20 décembre 1942 avec sa femme et ses quatre enfants de 3 à 10 ans, qui périrent tous. Il participe à l'insurrection du camp, le 2 août 1943, et parvient à s'enfuir.

À Treblinka II, se trouvaient les chambres à gaz [...]. Environ 4 mètres de long sur 4 mètres de large. On faisait s'entasser dans ces chambres de 400 à 450 personnes. Le long du chemin conduisant aux chambres à gaz, [...] les Allemands frappaient à coups de cravache, de barres de fer [...]. Tandis que nous travaillions à brûler les cadavres, nous avons discrètement placé des squelettes entiers dans les parois des fosses, et nous avons écrit sur papier ce que les Allemands étaient en train de commettre à Treblinka. Nous avons mis ces papiers dans des bouteilles [...] près des squelettes [...], dans l'intention de laisser [...] des preuves des crimes allemands, pour le cas où quelqu'un viendrait un jour en chercher les traces.

Témoignage recueilli par Michal HAUSSER-GANS, *Treblinka, 1942-1943. Une usine à produire des morts juifs dans la forêt polonaise*, © Éditions Calmann-Lévy, 2019.

CHIFFRES CLÉS

Le camp de Treblinka

- **900 000** morts : Juifs polonais (97,5 %), Juifs allemands, tchèques, autrichiens, slovaques, grecs, Tsiganes.
- Au moins **6 000** à **7 000** mises à mort par jour.
- **65** survivants parmi ceux qui ont pu s'échapper.

Se souvenir de Treblinka



Erigé en moire des victimes, le mémorial de Treblinka se compose de 17 000 pierres dressées avec le nom des viles ou des villages des victimes